

le français !

Les missionnaires ont accompli de véritables tours de force, entre 1632 et 1650, dans l'étude de ces idiômes dont les uns sont assez régulièrement gouvernés, il est vrai, mais dont le grand nombre est barbare et compliqué.

La parole est l'un des deux ou trois moyens les plus efficaces que l'on puisse employer pour attirer les Sauvages à soi. Ce point si important fut gagné en peu d'années, et il allait produire des résultats, admirables sans doute, lorsque l'ardeur des personnes qui soutenaient l'œuvre par leurs dons en nature ou en argent, tomba tout à coup.

Dès avant 1640 les missionnaires se retrouvèrent, comme au temps de Poutrincourt et de Champlain, sans aide du dehors et sans ressources dans la colonie. Le vent de la charité avait tourné, il soufflait maintenant du côté de l'Asie.

Les missionnaires firent contre mauvaise fortune bon cœur, mais leur action n'en était pas moins paralysée. Ils savaient l'art de traduire leurs pensées dans la langue de ces peuples, ce qui était un moyen de faire sentir à ces derniers que les hommes blancs possédaient une intelligence égale à la leur, et c'était tout. Il eut fallu, de plus, donner des preuves de supériorité ou bien des choses, que les industries européennes eussent fournies en abondance s'il se fut trouvé quelqu'un disposé à déboursier quelque argent pour venir en aide aux missionnaires.

On les laissa face à face avec des êtres aussi pauvres qu'eux-mêmes mais qui du moins savaient tirer quelque bon parti de leur triste situation. La lutte n'était pas possible. Le missionnaire, loin de gagner dans l'estime du sauvage, était devenu pour celui-ci un fardeau. Les complications de la politique s'en mêlèrent ; Les Hollandais, les Suédois, qui habitaient dans le voisinage des Iroquois et qui auraient voulu se procurer les riches fourrures du Haut-Canada, bien plus précieuses que toutes les autres, armèrent les Iroquois, et ceux-ci n'eurent pas de peine à comprendre que le commerce passerait entre leurs mains, du moment où les Français auraient perdu leur influence sur les Hurons et les nations de l'ouest. Naturellement, le missionnaire n'apparut plus aux yeux de l'Iro-